

# Les instants de grâce de Michel-Ange

Découvrez une œuvre d'art choisie par une personnalité romande. Ce mois-ci, la Neuchâteloise Brigitte Hool, cantatrice et romancière, se laisse inspirer par Michel-Ange.



Etude de la Sibylle libyque, dessiné en 1511 par Michel-Ange puis peinte sur le plafond de la chapelle Sixtine, au Vatican.

**ART** Le pied gauche. Précisément : un orteil. L'un des plus grands maîtres de la peinture s'y reprend à trois fois pour travailler ce détail. « On voit que Michel-Ange mettait autant de soin à saisir la justesse d'un orteil que la noblesse d'un visage. Qui plus est, cet orteil est celui d'un personnage secondaire parmi 400 autres, perché à plus de 20 mètres du regard. »

La soprano neuchâteloise Brigitte Hool, alors adolescente, a découvert cette esquisse dans une monographie : « J'ai compris, à ce moment-là, ce qu'était une œuvre d'art. La conséquence d'une immense humilité, d'une très grande exigence et d'une présence à chaque chose, d'instant en instant. »

## Secret de l'œuvre

Pour la chanteuse d'opéra qui, malgré sa renommée, fait ses vocalises chaque jour, la discipline est un pilier : « Il y a dans cette esquisse un secret : une exigence qui ne renonce jamais. La beauté vient d'un certain ordre. Et cela ne fait pas de nous des personnes étriquées et ennuyées. Au contraire, le sens de l'ordre permet d'accéder à une intime conviction de justesse et

de liberté. Il est ce cadre, ce support qui permet de s'élever. »

Des deux visages apparaissant sur le dessin, Brigitte Hool choisit celui du bas à gauche. Une « douceur souveraine », une « joie calme » s'en dégagent. Une sérénité que la Neuchâteloise a recherchée en elle pour écrire son premier roman, *Puccini l'aimait*. « Pour parvenir à dessiner ce visage-là, Michel-Ange a dépassé l'anecdote de sa propre vie, son quotidien, ses souffrances. En ce sens, cette œuvre est un véritable enseignement. »

## De l'inspiration dans l'ouvrage

La cantatrice y voit une invitation à valoriser chaque instant : « Même si je n'ai que dix minutes, je me mets à l'ouvrage. Ce visage, ce n'est pas plus de dix minutes de la vie de Michel-Ange. Mais c'est énorme, ce qu'il a fait dans ce temps-là. Une vocalise, un air d'opéra, ou écrire le passage d'un livre, c'est aussi dix minutes. »

« La beauté qui jaillit de cette esquisse est le fruit d'une inspiration ». Inspiration : un mot que Brigitte Hool aime employer, puisqu'il s'apparente aussi à la respiration. « Inspirer, respi-

rer, c'est la base du chanteur, de tout être humain, et bien sûr de l'artiste. Dans *Puccini l'aimait*, j'ai voulu montrer ce moment où le compositeur entend une mélodie, la reçoit, l'accueille, car il ne s'agit pas d'une fabrication... Nous connaissons tous des instants inspirés, dans chaque journée. A nous de les valoriser pour remarquer que ce sont des moments de grâce. » **Elise Perrier**



© Florian Cella

## Bio express

Brigitte Hool grandit à Neuchâtel. Elle chante à la Scala de Milan, l'Opéra Comique de Paris, aux Opéras de Lyon, Marseille, Lausanne... En 2016, elle publie son premier roman, *Puccini l'aimait*, à l'Âge d'Homme. Elle chante le *Messie* de Haendel à la Cathédrale de Lausanne les 25 et 26 janvier et à la Cathédrale St-Pierre à Genève les 3 et 4 février.